

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 29 DE OCTUBRE DE 1812.

S. Narciso Obispo y Martir. = Las Q. H. están en la Iglesia de Nra. Sra. de Misericordia, se reserva a las cinco de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ANGLETERRE.

Londres, 6 septembre.

Le prince régent a adressé une lettre, écrite de sa main, au lord VVellington, dans laquelle il lui promet le premier Ordre vacant de la Jarretière, et lui annonce que lorsque le parlement sera assemblé, il lui proposera d'assigner une dotation à sa seigneurie.

On fait beaucoup de conjectures sur la direction que prendra lord VVellington, dans la situation où un faux mouvement pourrait gravement le compromettre; après beaucoup de calculs, on s'arrête à penser que lord VVellington se portera vers le Midi. Cette opinion est appuyée sur l'idée que l'on a d'un prochain débarquement de l'expédition dirigée contre l'armée du maréchal Suchet; mais alors lord VVellington aurait à redouter la coopération du maréchal Soult et du maréchal Suchet, et sa position nous paraît extrêmement hasardeuse.

La gazette d'hier soir contient une lettre de l'amiral Martin, qui annonce un mouvement rétrograde du général VVirgenstein devant le corps renforcé du maréchal Oudinot.

[*The Alfred.*]

ESPAGNE.

Séville, 8 août.

L'article suivant est tiré de la Gazette de la Régence, qui s'imprime à Cadix:

Séance des Cortès.

Le marquis de Villa-Franca remet une adresse de la Junta de Murcie, dans laquelle elle assure que l'échec éprouvé par la deuxième et la troisième armée est plus considérable que le général en chef O'Donnell ne l'avait dit dans ses dépêches; que toutes les forces disponibles de la province aient été vainement employées; que l'affaire de Baza, représentée comme une victoire par la Gazette de la Régence, avait

NOTICIAS ESTRANGERAS

INGLATERRA.

Londres, 6 de septiembre.

El príncipe Regente ha dirigido una carta, escrita de su puño, al lord VVellington, en la que le promete la primer Orden vacante de la Xarrietera, y le anuncia que quando el parlamento esté reunido, propondrá que se señale una dotacion a su Señoria.

Se forman muchas conjeturas sobre la direccion que tomará lord VVellington, en la situación en que un falso movimiento podría gravemente comprometerle; despues de varios calculos, se piensa que lord VVellington se dirigirá al medio-día. Esta opinion está apoyada con la idea que se tiene de un próximo desembarco de la expedicion dirigida contra el ejército del mariscal Suchet; pero entonces lord VVellington tendrá que temer la cooperación del mariscal Soult, y del mariscal Suchet, y su posición nos parece sumamente arriesgada.

La gazeta de ayer tarde contiene una carta del almirante Martin, que anuncia un movimiento retrogrado del general VVirgenstein delante del cuerpo reforzado del mariscal Oudinot.

[*The Alfred.*]

ESPAÑA.

Sevilla 8 de agosto.

El artículo siguiente se ha sacado de la gazeta de la Regencia que se imprime en Cadix:

Sesión de las Cortes.

El Marques de Villa Franca remite una arenga de la Junta de Murcia, en la que asegura que la pérdida que ha probado el segundo y tercer exercito es mas considerable de lo que el general en gefe O'Donnell habia dicho en sus partes; que se habian empleado en vano todas las fuerzas disponibles de la provincia; que la acción de Baza representada como una victoria por la gazeta de la Regencia, habia sido tan

été aussi désastreuse que le combat de Castella. Le marquis de Villa Franca propose en conséquence de détruire tous les généraux de cette armée, y compris l'état major, vu le peu de confiance que le peuple a dans leurs talens. Les français, dit-il, avec 3000 h. ont battu complètement 10,000 espagnols.

Le comte de Terrono propose de mander à la barre le secrétaire de la guerre.

Quelques instans après, ce ministre paroît, et lit la dépêche du général en chef, relative à cette affaire. Il résulte que la cavalerie aux ordres du général Saint-Estevart, qui auroit dû être postée entre Sax et Viar, s'étoit placée derrière Villena sans que le général en chef en ait été informé; que la première charge de cavalerie fut repoussée, et que l'infanterie fut ensuite culbutée; mais que le général en chef tint tête aux français, avec le régiment de Cuenca; que tous les corps espagnols se conduisirent bien, à l'exception du régiment de Badajoz, où le désordre se mit sans qu'il eût été chargé; qu'enfin, on doit attribuer le mauvais succès de cette journée au général Saint-Estevart, qui a été sur le champ suspendu de ses fonctions. Cette dépêche est datée d'Orihuela, 30 juillet.

Il évalue la perte des espagnols ainsi qu'il suit :

Tués, 3 généraux, 13 officiers, 3 cadets, 18 sergens, 364 soldats.

Blessés, un général, 30 officiers, 4 cadets, 18 sergens, 401 soldats.

Prisonniers, 3 généraux, 67 officiers, 8 cadets, 101 sergens, 2685 soldats.

Le ministre annonce que la Régence a nommé le maréchal-de-camp don Xavier Elio commandant en chef à la place d'O'Donnell, et lui a enjoint de nommer une commission pour examiner l'affaire. Le président demande ce qu'est devenu le général O'Donnell. Le ministre répond qu'on l'enverra à l'île de Léon. Le sieur Travers dit que la junta d'Alicante avoit prévu ce qui est arrivé; qu'elle en avoit averti la Régence, qui n'en a tenu aucun compte, et que celle-ci doit être responsable de la défaite d'O'Donnell. Il dit que celui-ci a été nommé dans le temps, malgré les cortès qui auroient préféré Ballesteros. Il demande que la conduite de la régence et celle d'O'Donnell soient sévèrement examinées; mais il ne trouve parmi les militaires aucun homme capable de faire cet examen. Tous, dit-il, sont sous l'influence du gouvernement; il desire que l'enquête ait lieu, non à Cadix, mais à Alicante, comme dans l'affaire de Blacke, et que la commission soit composée de députés aux cortès.

Le Señor Travers recommande la plus grande énergie à l'assemblée, et dit qu'elle est responsable envers la nation. La discussion est remise à une prochaine séance. [*Journal de l'Empire.*]

desastrosa como el combate de Castella. El Marqués de Villa Franca propone en consecuencia el deponer a todos los generales de este ejército, comprendido el estado mayor, vista la poca confianza que el pueblo tiene de sus conductas. Los franceses, dice, con 3000 hombres han batido completamente a 10,000 españoles.

El conde de Terrono propone que el secretario de guerra pase a la barra.

Algunos instantes después compareció este ministro, y leyó el parte del general en jefe relativo a esta accion. De lo que resulta que la caballería a las órdenes del general San Estevart, que debería haberse puesto entre Sax y Viar, se puso detrás Villena, sin que llegase a noticia del general en jefe; que la primera carga de caballería fué rechazada y que la infantería fué en seguida arrollada; pero que el general en jefe hizo frente a los franceses, con el regimiento de Cuenca; que todos los cuerpos españoles se portaron bien, excepto el de Badajoz que se puso en desorden sin haber sido acometido; en fin que el mal éxito de esta jornada se debe atribuir al general San Estevart, que se estuvo sobre el campo de batalla sin maniobrar. Este parte está escrito en Orihuela el 30 de julio.

La pérdida de los españoles la supone como sigue:

Muertos, 3 generales, 13 oficiales, 3 cadetes, 16 sargentos, 364 soldados.

Heridos, un general, 30 oficiales, 4 cadetes, 18 sargentos, 401 soldados.

Prisioneros, 3 generales, 67 oficiales, 8 cadetes, 101 sargentos, 2685 soldados.

El ministro anuncia, que la Regencia ha nombrado mariscal de campo a D. Xavier Elio, comandante en jefe en lugar de O'Donnell, y le ha encargado el nombrar una comision militar para examinar el asunto. El presidente pide que se ha hecho del general O'Donnell. El ministro responde que se le envia a la isla de Leon. El Sr. Travers dice que la junta de Alicante ya habia previsto lo que ha sucedido y que ya lo habia advertido a la Regencia, que no ha procurado evitarlo y que así debe ser responsable de la derrota de O'Donnell. Dice que este habia sido nombrado en su época, a pesar de las Cortes que habrian preferido a Ballesteros. Pide que la conducta de O'Donnell, y la de la Regencia sean severamente examinadas; pero no encuentra entre los militares ningun hombre capaz de hacer este examen. Todos, dice, están baxo la influencia del gobierno: desea que la indagacion se haga no en Cadix, sino en Alicante, como en el asunto de Blacke y que la comision sea compuesta de diputados de las Cortes.

El Sr. Travers recarga la mayor energia a la asamblea, y dice que ella es responsable ante la nacion. La discusion se ha remido a una próxima sesion. (*Diario del Imperio.*)

AFFAIRE DU JOUR.

Le Rédacteur du Noticiero a fait ce dont nous ne nous serions jamais douté. Nous n'espérions en effet jamais en lui, que par suite de son système de tromper le public, il se fut hasardé à publier les bulletins de l'armée russe. Cet homme ne connaît donc pas qu'en confrontant ses écrits avec les nôtres, on doit parvenir à connaître la vérité ? Jusqu'à présent l'on avait voulu donner à entendre que la retraite générale des russes ne se faisait que d'après un plan sagement combiné, et non à cause de la supériorité de l'armée française sur la leur. Mais le neuvième bulletin de l'armée russe nous présente la promesse la plus assurée qu'on empêchera les français d'entrer dans Moscou, lorsqu'il en sera temps. Voici comment s'explique ce bulletin.

» NEUVIÈME BULLETIN DE L'ARMÉE RUSSÉ.

» Au quartier général, le 12 (24 juillet)

Bonaparte a fait publier une proclamation, dans laquelle il avoue que son intention est d'aller en droite ligne à Moscou. Mais l'armée russe est assez puissante pour s'opposer à ses projets, lorsqu'elle le jugera convenable. L'armée française diminue chaque jour par la faim et les maladies, tandis que celle de Russie est toujours au complet, parce qu'elle remplace aussitôt ses pertes avec les forces immenses qu'elle a dans son arrière garde.

» Barclay de Tolly s'est déjà, par des marches forcées, réuni à Bragation, et l'armée russe est sur le point de livrer bataille aux ennemis.»

Nous demandons maintenant au Rédacteur du Noticiero s'il a connaissance de la Bataille de la Moscova, donnée le 7 septembre de cette année. Nous lui demanderons aussi qui la gagnée ? Il ne manquera pas assurément de nous dire que s'est les russes ; nous ne serions pas même étonnés de voir qu'il nous commente cette vérité avec une bonne dose de sel de Cracovie, dont il fait un si fréquent usage ; qu'il y ajoute que l'Empereur Napoléon y a été blessé ; que deux, trois, quatre maréchaux ont été faits prisonniers ; que tel ou tel prince y a été tué, et que le champ de bataille, qui tout naturellement a dû rester aux russes, est entièrement couvert de cadavres français.

Mais n'allons pas nous amuser à le refuter, et passons en avant. Cette bataille de la Moscova, pourquoi l'a-t-on livrée ? Ce n'a été sans doute que pour voir si l'armée russe était assez puissante pour empêcher les français d'entrer à Moscou ; ce qui devait être alors nécessaire de sa-

ASUNTO DEL DIA.

El Redactor del Noticiero de Vique ha hecho lo que no podíamos esperar. Jamas hubiéramos creído, que insigniando su sistema de alucinar al público, se atreviese à publicar los boletines del ejército ruso. ¿ Como no conoce ese hombre que la confrontacion de sus papeles con los nuestros ha de producir el mas completo desengaño ? Hasta ahora se nos habia querido dar à entender que la general retirada de los rusos era un plan de operaciones sabiamente combinado, y no una consecuencia de la superioridad del ejército francés sobre el del enemigo. Pero el boletin nono del ejército ruso nos presenta la mas segura promesa de que se impedirá la entrada de los franceses en Moscou, quando se tenga por conveniente. El tal boletin dice así :

» BOLETIN 9.º DEL EJERCITO RUSSO.

» Quartel general 12 (24) de julio.

Bonaparte ha publicado una proclama, en la qual confiesa que su intencion es de dirigirse en derecha à Moscou ; pero el ejército ruso es bastante poderoso para oponerse à su marcha quando lo tenga por conveniente. El ejército francés se disminuye diariamente por el hambre y las enfermedades, al paso que el de Rusia está siempre completo ; porque repone inmediatamente sus bajas con las inmensas fuerzas que tiene à retaguardia.

» Barclay de Tolly à marches forzadas se ha reunido ya con Bragation, y el ejército ruso está dispuesto à presentar batalla al enemigo.»

Preguntase ahora al redactor del Noticiero, si sabe la batalla del Moscua acaecida el 7 de septiembre del año actual ? Preguntasele tambien, ¿ Quien la ganó ? Seguramente nos dirá que los rusos, y no extrañaremos que nos la comente con una buena dosis de sus acostumbradas sales mentisológicas, y que nos diga que el Emperador Napoléon ha quedado herido, dos ó tres ó quatro mariscales prisioneros, este ó aquel príncipe difunto, y el campo de batalla, que en su narracion ha de quedar por los rusos, enteramente sembrado de cadáveres franceses.

Mas no nos detengamos en refutarlo, y pasemos adelante. Esta batalla del Moscua porque motivo se ha dado ? No por otro seguramente, que para verificar que el ejército ruso era bastante poderoso para impedir la entrada de los franceses en Moscou, cosa que en aquel

voir. Maintenant, quel a été le résultat de cette bataille? Le rédacteur du Noticiero voudrait bien le faire, mais il ne lui sera pas facile de nous empêcher de le publier malgré lui. Ces résultats n'ont été autre chose que de procurer à l'Empereur Napoléon une entrée triomphante dans l'ancienne capitale de la Russie, dans la cité Sainte, la première métropole, la nouvelle Jérusalem.

Il n'y a pas de doute à cela; ainsi l'armée russe n'a pas été si puissante que voulait nous le faire accroire son neuvième bulletin. Cette armée française qui, suivant ce bulletin, diminuait journellement par la faim et les maladies, a été plus forte que celle des russes, qui, toujours d'après le bulletin, se trouve au complet, parce qu'elle répare ses pertes avec les forces immenses qu'elle a dans son arrière garde. Puisqu'à la bataille de la Moscova la garde impériale russe a tant souffert, sans que celle de Napoléon ait seulement donné, il n'est personne qui ne conclue de là que les forces immenses de l'arrière-garde russe, jointes à celles de l'avant-garde et du centre, n'ont pas eu les moyens dont on se jactait dans ce bulletin. Ce n'est pas ces fanfaronnades qui prouvent la véritable force, c'est les résultats des opérations qui démonstrent mathématiquement la force, la valeur et l'habileté des armées. Nous désirerions que le rédacteur du Noticiero de Vich qui a copié le neuvième bulletin de l'armée russe, nous débrouillât tout cela: mais ce sera pour lui le nœud Gordien.

entonces se debió tener sin duda por conveniente. Ahora bien: ¿Cuál ha sido el resultado de esta batalla? Bien quisiera callarlo el Redactor del Noticiero, pero no le será fácil impedírnos que nosotros lo publiquemos á su despecho. El resultado de la batalla del Moscú no ha sido otro que la victoriosa entrada del Emperador Napoleón en la antigua corte del Imperio ruso, en la ciudad Santa, en la primera Metrópoli, en la nueva Jerusalem.

Esto es indudable: luego el ejército ruso no ha sido tan poderoso como anunciaba su boletín nono. Luego el ejército francés que ese boletín aseguraba que se disminuía diariamente por el hambre y las enfermedades, ha podido mas que el de Rusia y al qual el mencionado boletín supone completo, porque repone inmediatamente su bajas con las inmensas fuerzas que tiene á retaguardia. Y quando en la batalla del Moscú ha padecido tanto la guardia imperial rusa, sin que haya llegado á entrar en acción la francesa, ¿Quién dexará de conocer que las inmensas fuerzas de la retaguardia rusa junto con su centro, y vanguardia, no han tenido ese poder de que tanto se vanagloriaba en el boletín? Las batalladas no son la verdadera prueba de la fuerza. El resultado de las operaciones es el que demuestra matemáticamente el poder, el valor, y la habilidad de los ejércitos. Desearíamos que el Redactor del noticiero de Vique, que nos ha copiado el boletín nono del ejército ruso, se sirva deshacer ese nudo que para él nos parece será gordiano.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Aviso.

L'éditeur de ce journal a l'honneur de prévenir Mrs. les chefs de corps qu'il s'occupe à imprimer les livres de compagnie pour l'an 1813. Chaque livre pour 100 hommes, broché en papier bleu fort et rogné coûtera 6 frs., et un

fr. 50 cent. pour chaque 50 hommes en sus. Ceux qui en feraient la demande avant le premier décembre 1812, obtiendront un rabais de 10 pour 100.

En la oficina de este periódico se informará de un sujeto que tiene para vender una tarrana muy comoda, y á un precio muy equitativo.

Serviente.

Ignacia Batnès y Marer, soltera de 40 años de edad, busca casa para servir; sabe coser, planchar, y de cocina; es natural de Barcelona, dában razon en el Call, casa de Pablo Navarro terciopelero.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, bajo la direccion de la Sra. Laura Lebrun, representará hoy á las seis en punto, la comedia de CALDERON, *La vida es Sueño*, el *Zapateado*, y un acto de la *Zarzuela al Freir será el reir*. Por el Sr. YGUAL.

Chez J. Alzinc et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne